

LA NEUVEVILLE La cybercriminalité sera au cœur des débats lors d'une conférence, organisée demain

«Tout le monde est une cible»

AUDE ZUBER

Chantage en ligne, escroquerie dite «du président» ou piratage de cartes bancaires: la cybercriminalité est un phénomène qui prend de l'ampleur. Selon la statistique 2016 de la criminalité suisse, la soustraction de données numériques a augmenté de 26% et l'accès indu à un système informatique de 23%.

Un constat pris au sérieux par le Forum neuvevillois, puisque le parti souhaite sensibiliser la population aux cyber-attaques dans le cadre d'une conférence, organisée demain à 19h30, à la salle du Cinéma (Centre des

La doyenne de l'Institut de lutte contre la criminalité économique (ILCE) à la Haute Ecole de gestion Arc, Isabelle Augsburger-Bucheli, et le responsable-adjoint de l'ILCE et président de l'Association suisse des experts en matière de lutte contre la criminalité économique, Sébastien Jaquier, interviendront. «Notre but est d'informer et sensibiliser la population. Les participants pourront poser des questions et nous essayerons de leur donner des outils pour se protéger au mieux contre les cyber-attaques», relève la Biennoise Isabelle Augsburger-Bucheli.

Interactivité

Pendant la soirée, les participants seront invités à répondre à une série de questions à l'aide d'un petit boîtier. «Nous leur demanderons, par exemple, s'ils ont déjà été victimes de cybercriminalité ou de quelle manière ils gèrent leurs mots de passe», détaille Isabelle Augsburger-Bucheli.

Les résultats seront ensuite affichés sur un grand écran. «Nous visons l'interactivité, et moins de mener par la suite une étude quantitative.»

La doyenne de l'ILCE déclare que sécurité et confort/convivialité ne font pas bon ménage. Un nombre important de personnes adoptent des comportements à risques en termes de cybercriminalité. C'est notamment le cas des personnes qui ne changent jamais leurs mots de passe ou qui utilisent le même pour divers comptes.

Mot de passe trop faible

Un autre problème est celui des codes de sécurité trop faibles. «C'est édifiant! Une étude basée sur deux millions de mots de passe a révélé un pourcentage élevé de mots de passe composés des



La cybercriminalité est un phénomène qui prend de l'ampleur. Selon la statistique 2016 de la criminalité suisse, la soustraction de données numériques a augmenté de 26% et l'accès indu à un système informatique de 23%. LDD

chiffres: 1, 2, 3, 4, 5, 6... et aussi une récurrence pour les passwords <wertz> et <football>. Avec un tel code, il suffit de quelques secondes à la personne mal intentionnée pour hacker votre compte», avertit la responsable.

En plus d'un mot de passe sécurisé, soit composé de lettres, de chiffres et de caractères spéciaux, il est recommandé de mettre à jour ces logiciels et d'éviter d'ouvrir spontanément un lien ou un document joint à un e-mail reçu d'une adresse inconnue. «Il arrive souvent qu'un virus se cache dans des pièces jointes.»

Les deux experts veulent également aborder l'utilisation des réseaux sociaux. «Il faut être vigi-

lant à ce qu'on poste sur internet. Les photos publiées sur les réseaux sociaux peuvent par exemple être détournées.»

Une entreprise sur deux

Les entreprises, même les PME, sont loin d'être épargnées. Selon une étude menée en 2016 par KPMG auprès de 60 sociétés en Suisse, 54% des sondés reconnaissent avoir été victimes d'une forme de piratage informatique au moins une fois dans les douze mois précédant l'enquête. Parmi les entreprises sondées, 36% ont subi des pertes financières directes.

L'experte rappelle le cas de l'entreprise chaux-de-fonnière, active dans le secteur horloger, qui

a perdu un bon million de francs en début d'année, suite à une arnaque informatique sophistiquée dit «du président».

Isabelle Augsburger-Bucheli rassure: «Les entrepreneurs peuvent prendre des mesures de prévention, notamment au niveau du stockage des données. Il est plus sûr de les conserver sur des espaces de sauvegarde suisses plutôt qu'étrangers, à l'instar de certains Cloud, où la récupération des données peut ensuite poser des problèmes.»

Les deux spécialistes traiteront aussi de la question du partage des données des entreprises. «Mettre certaines informations en ligne peut ouvrir la porte aux hackers», conclut-elle. ●

«Mettre certaines informations en ligne peut ouvrir la porte aux hackers.»



ISABELLE AUGSBURGER-BUCHELI
DOYENNE DE L'INSTITUT DE LUTTE CONTRE LA CRIMINALITÉ ÉCONOMIQUE

Epancheurs) à La Neuveville. «A l'heure actuelle, quasi tout le monde surfe sur internet, fait ses achats ou échange des informations confidentielles... Par conséquent, tout le monde peut se faire hacker et pas uniquement les entreprises. Il nous a donc paru pertinent de choisir une telle problématique», explique la présidente du parti, Catherine Frioud Auchlin.